



— JEUX DU —
CANADA
— GAMES —

**DOSSIER D'INFORMATION
SKI ACROBATIQUE**



DOSSIER D'INFORMATION SKI ACROBATIQUE



- A. HISTOIRE DU SPORT**
- B. HISTOIRE DU SPORT AUX JEUX DU CANADA ET ANCIENS
RÉSULTATS**
- C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE**
- D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS**
- E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE**
- F. ADMISSIBILITÉ**
- G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT**
- H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ**
- I. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT**
- J. DESCRIPTION DES SITES**
- K. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT**
- L. ATHLÈTES À SURVEILLER**
- M. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM**
- N. RECORDS CANADIENS**
- O. RIVALITÉS ENTRE LES ATHLÈTES/LES ÉQUIPES**

A. HISTOIRE DU SPORT

Les bosses, on en fait notre affaire !

Le ski acrobatique a été intégré au système canadien du sport au milieu des années 1970. Ce qui n'était au début qu'une bande de skieurs dévalant à toute vitesse, pour le plaisir, une pente remplie de bosses s'est transformé au fil des ans en un sport comportant sept disciplines à couper le souffle qui a valu au Canada plus de médailles en Coupe du monde qu'aucun autre sport.

Alors que ce sport évoluait, les sauts ont gagné de la hauteur, la pente est devenue de plus en plus raide et l'émerveillement des spectateurs n'a cessé de croître. Les techniques d'entraînement se sont raffinées au point de permettre à des enfants d'accomplir ce que seuls des athlètes d'élite pouvaient réussir autrefois.

Des skieurs canadiens ont remporté des compétitions en Coupe du monde et des championnats du monde dans toutes les disciplines. La discipline des bosses a été reconnue comme discipline olympique en 1992 et celle du saut, en 1994.

De nouvelles disciplines firent leur apparition vers la fin des années 1990 : le Table Top, le ski-cross et le Slope Style (sur rampe), autant de façons pour les skieurs de défier la loi de la pesanteur.

Le ski acrobatique figure au programme des Jeux du Canada depuis 1995; cette année-là, l'épreuve des bosses s'est déroulée à Marmot Basin, à Jasper, qui était l'hôte de ces Jeux conjointement avec Grande Prairie.

L'épreuve des sauts a été ajoutée au programme des Jeux du Canada à l'occasion des Jeux de Corner Brook. Cette épreuve a attiré une telle foule qu'on a dû faire appel à l'armée pour diriger la circulation sur la route Transcanadienne.

L'épreuve des bosses en parallèle a ajouté au panache des Jeux présentés à Campbellton-Bathurst en 2003

L'épreuve de demi-lune sera présentée pour la première fois aux Jeux du Canada de Whitehorse.

B. HISTOIRE DES JEUX DU CANADA ET ANCIENS RÉSULTATS

C'est à Grande Prairie, en Alberta, que fut présenté le ski acrobatique pour la première fois aux Jeux du Canada. Voici le classement de chaque province/territoire depuis sa première participation :

	1995		1999		2003	
	<i>H</i>	<i>F</i>	<i>H</i>	<i>F</i>	<i>H</i>	<i>F</i>
AB	2	5	7	4	3	4
C.-B.	4	2	6	2	1	2
MB	9	4	2	6	5	5
N.-B.	8	7	9	7	6	6
T.-N	6	6	1	8	8	-
T.-N.-O.	-	-	-	-	-	-

N.-É.	5	8	8	5	-	-
ON	3	3	5	3	4	3
Î.-P.-É.	7	9	3	-	-	-
QC	1	1	4	1	2	1
SK	-	-	-	-	7	7
NU	-	-	-	-	-	-
YN	-	-	-	-	-	-

C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE

Concurrents : 4 hommes et 4 femmes

D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS

Les règlements de l'Association canadienne de ski acrobatique seront en vigueur durant les Jeux. Il y aura une compétition de bosses en simple, de bosses en parallèle, de sauts et de demi-lune, chez les hommes et chez les femmes.

Bosses en simple

Une descente de qualification

Détermination des 16 meilleurs (chez les hommes et chez les femmes)

Une descente en finale

Bosses en parallèle

Ronde éliminatoire pour tous les concurrents basée sur les résultats de la compétition de bosses en simple.

Saut

Qualification - meilleur pointage de deux sauts

Détermination des 10 meilleurs (chez les hommes et chez les femmes)

Finale – meilleur pointage de deux sauts

Demi-lune

Qualification – meilleur pointage de deux descentes

Détermination des 6 meilleurs (hommes et femmes)

Finale – meilleur pointage de deux descentes

E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE

Les skieurs de bosses utilisent des skis droits et rigides mesurant de 165 à 190 cm de longueur. Les bâtons sont plus courts que ceux qui sont utilisés sur un terrain plat. Ces bâtons plus courts permettent à l'athlète de piquer ses bâtons sur le dessus des bosses sans avoir à faire beaucoup de mouvements très accentués.

Les bâtons utilisés pour les sauts sont plus courts (généralement 160 cm) pour une plus grande maniabilité. Ils sont utilisés ou non par le skieur selon la figure qu'il a choisi d'exécuter. Certains choisissent de quitter le tremplin (et d'atterrir... oui, vous avez bien lu!) à reculons. Les skis à double spatule ont la cote pour les sauts et la demi-lune car ils en facilitent l'exécution.

Le port du casque est obligatoire dans toutes les disciplines; celui d'une protection buccale est fortement recommandé, non seulement pour protéger les dents mais aussi pour prévenir les commotions cérébrales.

Durant l'été, les athlètes s'entraînent sur des trampolines et des rampes d'eau (structures recouvertes de plastique qui servent de pente de ski et de tremplin pour plonger dans une piscine) pour améliorer leurs figures dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

Terminologie

Flair – Saut périlleux arrière accompagné d'une demi-vrille avec rotation latérale.

Corked – Décrit toute vrille ou tout périlleux réalisé en basculant autour de l'axe vertical ou horizontal.

McTwist – Périlleux avant et un tour et demi (540), 2 tours complets (720), 2 tours et demi (900), 3 tours(1080).

Ally-Oop – Une figure avec vrilles durant laquelle le skieur s'éloigne de la ligne de chute du tube de neige.

Coping – L'arête de la demi-lune aussi appelée tube .

Deck – Les surfaces planes sur les côtés du tube.

Walls – Les murs du tube.

Flat– Le plat à la base du tube.

Transition – La surface entre les murs et le plat.

Off axis – Hors de l'axe. Un vrai périlleux tourne autour de l'axe horizontal (0 degré). Une véritable vrille pivote autour de l'axe vertical (90 degrés). Un périlleux désaxé ou une vrille désaxée dévie de ces normes.

D Spin – Un périlleux arrière accompagné d'une vrille complète avec rotation latérale et désaxée.

Back full – Un périlleux arrière accompagné d'une vrille complète avec rotation latérale, tous deux fidèles aux axes normaux.

Lincoln Loop – Un périlleux de côté, la vieille école intégrée à la nouvelle.

Grab - Toute partie du ski que la main saisit. Au nombre des « grabs » ou prises, on compte le Tail, le Mute, le Japan et le Toxic en plus d'une PANOPLIE d'autres prises qui ajoutent toutes une touche excitante aux manœuvres.

Rodeo – Un périlleux désaxé amorcé à reculons.

Flat Spin – Une autre manoeuvre désaxée où le skieur semble tourner comme une roue à l'horizontale.

Mysty – Un périlleux désaxé amorcé du devant.

Switch – Le fait de s’élancer à reculons pour un saut.

Fakie – Atterrissage à reculons.

F. ADMISSIBILITÉ

Les athlètes doivent être nés entre le 1^{er} juillet 1986 et le 10 juin 1993 inclusivement (c.-à-d. les catégories junior et juvénile)

G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT

Bosses en simple

Les compétiteurs dévalent un parcours de bosses présentant une dénivellation de 29 degrés (à un ou deux degrés près) et se projettent dans les airs à partir des deux tremplins sous l’œil critique d’un panel de sept juges. Des points sont attribués pour la technique des virages (50 %), pour les deux figures aériennes exécutées debout (25 %) et pour la vitesse (25 %). Bien que la vitesse soit un facteur, le skieur qui franchit le plus rapidement la ligne d’arrivée ne remporte pas nécessairement l’épreuve.

Bosses en parallèle

Comme en bosses en simple, un panel de sept juges accorde les points pour les virages, la hauteur et le saut, et décide par vote de couleur qui passera à la ronde suivante. Une fois de plus, le skieur qui franchit le plus rapidement la ligne d’arrivée ne remporte pas nécessairement l’épreuve.

Sauts

Les concurrents doivent faire deux sauts différents comportant au moins un saut périlleux (arrière) avec ou sans vrille avec rotation latérale. Chaque saut doit varier d’une vrille avec rotation latérale ou d’un saut périlleux. Des points sont accordés pour l’envol (20 % des points), la position dans les airs (50 % des points) et l’atterrissage (30 % des points). L’addition des points attribués à chacun des sauts déterminera la note finale.

Demi-lune

Dans l’épreuve de demi-lune, les critères suivants sont pris en compte pour l’attribution des points :

Critères d’évaluation	Valeur
l’amplitude (l’altitude à laquelle ils sortent du tube de neige tout en exécutant leurs figures)	20 %
le DD (le degré de difficulté des figures)	20 %
l’exécution (la qualité technique des figures)	20 %
l’ensemble (la performance dans son ensemble)	40 %

Le degré de difficulté de base correspond aux nombres de vrilles ou de sauts périlleux inclus dans la figure mais « la performance dans son ensemble » englobe les prises du ski avec la main (*grabs*) et les positions (style et personnalité) qu’ajoute l’athlète pour les rendre uniques.

Classement des provinces et des territoires

Les hommes et les femmes seront classés séparément. Les athlètes seront classés de la première à la dernière position. Les trois meilleurs résultats de chaque province et territoire seront pris en compte pour déterminer le total des points de classement de

chaque province et territoire. S'il y a égalité, les points seront partagés également entre les concurrents (c.-à-d. en cas d'égalité à la première place, chaque concurrent recevra 98,5 points (100+97/2). Un athlète qui ne termine pas l'épreuve ou qui est disqualifié ne reçoit aucun point.

Position	PTS	Position	PTS	Position	PTS	Position	PTS
1 ^{ère}	100	21 ^e	65	41 ^e	45	61 ^e	25
2 ^e	97	22 ^e	64	42 ^e	44	62 ^e	24
3 ^e	94	23 ^e	63	43 ^e	43	63 ^e	23
4 ^e	91	24 ^e	62	44 ^e	42	64 ^e	22
5 ^e	88	25 ^e	61	45 ^e	41	65 ^e	21
6 ^e	85	26 ^e	60	46 ^e	40	66 ^e	20
7 ^e	83	27 ^e	59	47 ^e	39	67 ^e	19
8 ^e	81	28 ^e	58	48 ^e	38	68 ^e	18
9 ^e	79	29 ^e	57	49 ^e	37	69 ^e	17
10 ^e	77	30 ^e	56	50 ^e	36	70 ^e	16
11 ^e	75	31 ^e	55	51 st	35	71 ^e	15
12 ^e	74	32 ^e	54	52 ^e	34	72 ^e	14
13 ^e	73	33 ^e	53	53 ^e	33	73 rd	13
14 ^e	72	34 ^e	52	54 ^e	32	74 ^e	12
15 ^e	71	35 ^e	51	55 ^e	31	75 ^e	11
16 ^e	70	36 ^e	50	56 ^e	30	76 ^e	10
17 ^e	69	37 ^e	49	57 ^e	29	77 ^e	9
18 ^e	68	38 ^e	48	58 ^e	28	78 ^e	8
19 ^e	67	39 ^e	47	59 ^e	27	79 ^e	7
20 ^e	66	40 ^e	46	60 ^e	26	80 ^e	6

À l'issue du classement chez les hommes et les femmes, les points pour le drapeau des Jeux seront attribués comme suit :

Position	PTS	Position	PTS	Position	PTS
1 ^{ère}	10	6 ^e	5	11 ^e	1,5
2 ^e	9	7 ^e	4	12 ^e	1
3 ^e	8	8 ^{te}	3	13 ^e	0,5
4 ^e	7	9 ^e	2,5		
5 ^e	6	10 ^e	2		

H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ

Compétition

S'il y a égalité dans une épreuve, les résultats seront départagés conformément aux règlements généraux et au manuel à l'intention des juges de l'ACSA.

Lorsque les directives fournies dans ces manuels ne conduisent pas au bris d'égalité, les concurrents ex-aequo se verront attribués le même rang et le rang suivant sera éliminé. Par exemple, s'il y a égalité pour le premier rang, les deux concurrents recevront chacun la médaille d'or et le concurrent au second rang recevra une médaille de bronze.

Classement des provinces et des territoires

1. En cas d'égalité au classement final des provinces et des territoires, la province ou le territoire dont l'équipe aura obtenu la première place dans le plus grand nombre d'épreuves accèdera au rang supérieur.
2. Si l'égalité persiste, cette règle sera appliquée en prenant en considération le nombre de deuxièmes places.
3. Si nécessaire, cette règle sera appliquée en prenant en considération le nombre de troisièmes places, puis le nombre de quatrièmes places, et ainsi de suite.

Remarque : Dans le cas d'une triple égalité qui n'est que partiellement résolue, les égalités qui restent seront résolues en reprenant ce processus depuis le début, dans l'ordre des étapes.

I. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT

Chef de compétition : Responsable de la préparation de tous les sites et de tous les officiels.

Chefs de pistes : Responsables chacun de la préparation d'une piste spécifique.

Équipes de pistes : Aident à la préparation et à l'entretien des pistes.

Juges au départ : Veillent à ce que les athlètes soient placés dans l'ordre des départs et, dans le cas des bosses en parallèle, que le processus de départ soit équitable.

Marqueur : Calcule et produit les résultats.

Chronométreurs : Responsables de l'installation, de l'entretien et du bon fonctionnement des systèmes de chronométrage et des indicateurs de vitesse durant l'épreuve.

Juges : Évaluent les athlètes en fonction des critères énumérés dans les règlements de l'ACSA.

J. DESCRIPTION DU SITE

Toutes les épreuves de ski acrobatique se dérouleront à Mount Sima. Ouvert depuis 1993, ce centre de ski et de surf des neiges compte un télésiège double, une barre-tandem ainsi que des canons à neige automatiques sur chacune de ses 12 pistes. Le chalet au pied de la montagne offre tous les services.

K. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT

Ceux qui font du ski acrobatique sont membres des clubs de leur région, qui sont à leur tour membres d'une association provinciale ou territoriale. Chaque association est membre de l'Association canadienne de ski acrobatique (ACSA). Pour des renseignements additionnels sur l'ACSA, consultez son site Web à l'adresse www.freestyleski.com.

L. ATHLÈTES À SURVEILLER

L'équipe du Québec est reconnue pour ses nombreuses victoires dans l'épreuve des bosses. Cette année encore, chacun de ses membres (hommes et femmes) est un bon candidat pour une médaille en bosses en simple ou en bosses en parallèle.

Cedric Rochon a de bonnes chances de remporter l'or aux épreuves masculines.

Il est probable que l'Alberta remporte l'épreuve de demi-lune car elle est actuellement la seule province à avoir une équipe spécifique à cette discipline. Cette équipe a d'ailleurs été largement récompensée dans le passé pour tous ses efforts. La Colombie-Britannique lui livrera une chaude lutte.

Comment prédire quelle sera l'équipe qui remportera les épreuves des sauts? Toutes les provinces ont ce qu'il faut, ce qui rendra la compétition encore plus intéressante. Il ne serait pas étonnant que l'Alberta l'emporte grâce à ses skieurs qui maîtrisent les techniques de la demi-lune. Mais ne pariez pas tout sur une seule équipe car vous risquez d'être déçus.

Michael Henitiuk, un remarquable skieur de Calgary, en Alberta, s'est classé parmi les trois premiers dans chacune des disciplines au cours de sa carrière, et il est une menace sur tous les fronts.

M. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM

Athlète	Province	Jeux du Canada	Résultats en Coupe du monde	Jeux olympiques	Autre
Jennifer Heil	Alberta	1999	2005 (1ère) 2006 (1ère)	2002 (4e) 2006 (l'or!!)	
TJ Schiller	C.-B.	2003			Big Air X Games (l'or!!)
Diedra Dionne	Alberta	1999		2002 (le bronze!)	
Kyle Nissen	Alberta	1999	2006 (2e)	2006	

N. RECORDS CANADIENS

En 2002-2003, Le Canada a remporté pour la troisième fois en cinq ans la prestigieuse Coupe des Nations décernée à la meilleure équipe sur le circuit de la Coupe du monde FIS. En tout, l'équipe a remporté 26 médailles.

Au Championnat du monde de 2001, le Canada a gagné cinq médailles incluant la médaille d'or de Veronika Bauer en saut.

Nicolas Fontaine a gagné quatre titres consécutifs en Coupe du monde, de 1996-1997 à 1999/2000. Du jamais vu! Il a été le leader incontesté de l'équipe des sauts jusqu'à sa retraite.

C'est au Championnat du monde présenté à Nagano, au Japon, en 1997, que le Canada a gagné le plus grand nombre de médailles, soit sept sur un total possible de 21.

Jean-Luc Brassard a décroché la première médaille d'or olympique jamais gagnée par un skieur masculin au Canada, dans l'épreuve des bosses aux Jeux olympiques de Lillehammer en 1994.

O. RIVALITÉS ENTRE LES ATHLÈTES/ENTRE LES ÉQUIPES

L'équipe du Québec a toujours excellé en bosses et tous les autres concurrents tenteront de lui arracher ce titre dans les épreuves en bosses en simple comme dans les épreuves en bosses en parallèle.

Dans l'épreuve de demi-lune, l'Alberta et la Colombie-Britannique s'affronteront sans doute pour la première place.